

Tout envoi d'argent et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinop... 9	5.
Province 11	6
Etranger frs... 100	frs... 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARÈS

Laissiez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez tout.

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE", PERA

Téléphone Péra 2089

De la faillite à la banqueroute

On a déjà parlé théoriquement de l'éventualité d'une faillite de l'Allemagne et dissipé sur les conséquences qu'elle entraînerait. Aujourd'hui, on y revient ; mais, cette fois, il ne s'agit plus seulement de faillite à envisager académiquement. C'est une belle et bonne banqueroute que préparent les véritables dirigeants du Reich auxquels le « bon » Dr Wirth sert de paravent, les Hugo Stinnes et autres. Au surplus, elle n'a rien qui doive surprendre. Le spectre de la faillite allemande a été, depuis pas mal de temps déjà, dressé devant le traité par de supersavants économistes qui n'ont pas eu, le moins du monde, l'air de se douter qu'ils n'auraient pas mieux travaillé s'ils avaient été sujets du royaume de Prusse.

En novembre 1919, M. Keynes publiait un livre — qui provoqua alors une indignation générale — dans lequel, innovant en matière de législation, il posait en droit et en fait qu'un débiteur ne saurait être astreint à payer plus qu'il ne lui permettent ses ressources. Le docte professeur affirmait que les Alliés, demandant « l'impossible » à l'Allemagne, lâchaient « la proie pour l'ombre » et qu'en « négligeant l'unité économique de l'Europe », tout ce qu'ils avaient obtenu par le traité de Versailles était illusoire. L'Allemagne étant hors d'état de payer les sommes auxquelles elle était astreinte pour indemnités et réparations, il était indispensable de ne la taxer qu'à prorata de ses disponibilités en lui donnant quitus du reste.

Au moins, M. Keynes fixait-il encore des chiffres appréciables. Il évaluait la somme à payer par l'Allemagne à 50 milliards, avec un droit de priorité pour les réparations françaises, en même temps qu'on annulerait les dettes internationales. Des idées de M. Keynes, il n'est resté, mais en dominantes, que celles de l'insolubilité de l'Allemagne et, surtout, de l'unité économique de l'Europe. Pour que cette dernière ne pâtit en rien, on ne devait reculer devant aucun sacrifice. Et des continuateurs de M. Keynes n'hésitaient pas à professer que, pour empêcher une faillite de l'Allemagne qui exercerait une répercussion des plus fâcheuses sur le marché économique mondial et qui serait de nature à entraîner, par ricochet, d'autres faillites, il fallait absolument « réduire l'indemnité allemande à de faibles chiffres à peine dignes d'être divisées entre les Alliés ». C'est ainsi que s'exprimait l'*Observer* dans son article du 18 juin dernier, si nous ne nous trompons.

Tout en étant réprobée généralement, cette théorie de l'impossibilité pour l'Allemagne d'acquitter n'a pas été sans produire des effets appréciables pour le Reich. Il a obtenu des atténuations importantes des obligations financières auxquelles il était tenu, notamment dans la question des douze milliards, solde des vingt milliards qu'il devait payer le 1er mai, en vertu de l'article 255 du traité de Versailles. Ces vingt milliards qu'en réalité constituaient une obligation particulière, à l'échéance de laquelle commençait le régime des annuités, ont été considérés comme non acquis et l'Allemagne n'a pas pu à déboursé le reliquat impayé.

Les Allemands ne pouvaient manquer de faire leurs théories qui concordaient si bien avec leurs intérêts. Leur insolubilité est devenue un thème que toute la presse germanique a développé à outrance. Tirant les conclusions extrêmes des prémisses posées, ils ont trouvé de meilleur moyen de démontrer leur incapacité de payement que la banqueroute — c'est le véritable terme, puisqu'ils sont, quoiqu'ils en gaignent, en mesure de payer. M. Keynes, qui est re-

L'Italie et la Turquie

Lendres, 10 A.T.J. — Les cercles politiques anglais suivent avec un vif intérêt les négociations, entamées à Angora entre le gouvernement kényaniste et la délégation italienne présidée par M. Tosi. La conviction générale au sujet de la question orientale est que la France, l'Italie et la Grande-Bretagne doivent travailler solidairement en vue de régler leurs rapports respectifs avec la Turquie. La presse anglaise souhaite aux gouvernements de l'Entente de réussir à créer en Orient une base commune sur laquelle puisse se développer à l'avvenir les relations entre la Turquie et l'Entente.

Le *Daily Telegraph* affirme que les meilleures politiques de Londres attachent à l'accord franco-turc une importance particulière.

Il est indubitable que l'Italie, suivant l'exemple de la France, ne veut pas tarder de consolider sa situation dans le Proche-Orient. C'est pourquoi la Grande-Bretagne, désireuse de voir le problème oriental solutionné d'après les principes de l'équité et de la justice internationale, vailler à ce que l'équilibre politique qui a existé de tout temps en Orient soit maintenu.

LA QUESTION ORIENTALE

LES KÉMALISTES DOIVENT S'INCLINER

DEVANT LE CONSEIL SUPRÈME

Paris, ce 4 novembre 1921. La France a fait le très grand honneur à Mustafa Kémal de signer avec lui un accord qui le libère de très graves soucis. Nous l'attendons maintenant aux actes. Se montrera-t-il ingrat? exécutera-t-il ses engagements? Peut-on espérer qu'il ne profitera pas de moindre incident ou d'un prétexte imaginaire pour dire un beau malentendu?

L'opinion publique française, oubliant le passé, ne demande qu'à favoriser l'essor d'une Turquie nouvelle. Mais encore faut-il que le gouvernement d'Angora s'incline devant celui de Constantinople et qu'il rende au Sultan-Khalife le sceptre de la souveraineté. L'empire ottoman ne redeviendra une puissance que le jour où il aura retrouvé son unité politique, morale et religieuse. D'autre part, l'accord franco-kémaliste n'aura de valeur réelle que s'il est pour ainsi dire sanctionné par le traité de paix qui doit être accepté par tous les Alliés. Il serait de toute impossibilité pour la France de rester amie des kényanistes en Cilicie si elle persistait à être ses ennemis sur le Bosphore et dans les Dardanelles. Quant à s'imaginer que la France et la Grande-Bretagne vont comprendre cette Entente cordiale qui a battu le bœuf germano-touranien et qui reste la clef de voûte de l'équilibre européen,

vainqueurs, et les vainqueurs, ce sont les Alliés. Mustafa Kémal est peut-être un grand soldat, mais il n'est pas de taille à se mesurer avec les héros de Verdun et de la Marne. Une fois qu'il admettra cette vérité, un grand pas sera fait vers la fin du cauchemar qui pèse si lourdement sur la malheureuse nation ottomane.

Les frontières de l'Albanie

Paris, 10 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs a notifié aux représentants à Paris, de l'Albanie, de la Yougoslavie et de la Grèce, sa décision fixant les frontières de l'Etat albanais. Ces frontières, sont celles fixées en 1913, avec quelques rectifications.

Les notes de la conférence portent en outre que l'Etat albanais est désormais reconnu de jure.

La note remise au ministre serbo-croate slovène est complétée par l'invitation adressée au gouvernement de Belgrade de retirer ses troupes en deçà de la frontière albanaise qui vient d'être fixée. On sait que l'incursion des troupes serbes en Albanie a provoqué une démarche de M. Lloyd George qui vient de réclamer une convocation immédiate du conseil de la Société des Nations, en vue d'examiner la situation, l'avance continue des forces yougoslaves en Albanie étant de nature à troubler la paix internationale.

NOS DÉPÉCHES

Grecs et Turcs

Londres, 11 nov. On apprend d'Athènes que les meilleures politiques grecques sont disposées à suivre les conseils de modération données à Londres aux hommes d'Etat grecs.

Le *Times* reproduisant des articles publiés par la presse grecque affirme que toute la question orientale tourne autour des points anciens, soit la Thrace et Smyrne.

(Bosphore)

Londres, 11 nov. M. Lloyd George a reçu hier en une longue audience, M. Gounaris, président du conseil de Grèce.

(Bosphore)

taines concessions de nature à contenir les ambitions des leaders du Sinn-Fein, concessions qui, cependant, ne devraient pas dépasser les limites du programme gouvernemental.

(Bosphore)

L'accord russe-italien

Londres, 11 nov.

On apprend de Rome que l'accord russe-italien sera signé dans le courant de cette semaine. La presse anglaise sait que la convention qui sera signée entre la Russie et l'Italie ne porte que sur des questions économiques et qu'elle contient les mêmes clauses que celle qui existe déjà entre les Soviétiques et l'Angleterre.

(Bosphore)

L'Angleterre et la Serbie

Londres, 11 nov.

M. Lloyd George s'est exprimé devant la Chambre des Communes d'une façon très claire au sujet de l'attitude de la Grande-Bretagne envers les Yougo-Slaves. Il a déclaré que l'Entente ne saurait point permettre à la Yougo-Slavie de déchaîner la guerre dans les Balkans. A cet effet, la Ligue des nations a été déjà saisie par le cabinet de Londres pour faire des démarches énergiques auprès des dirigeants de Belgrade en vue de les amener à composition.

(Bosphore)

La journée de l'armistice

Au Saint-Esprit

Le service divin célébré, hier matin, à la cathédrale du Saint-Esprit, a été présidé par S.G. Mgr Doici, délégué apostolique. L'église était trop petite pour faire place à qui s'y pressait.

A leur entrée, le général Pellet et le général Charpy ont été salués par la Maréchaussée.

Dans l'assistance : l'amiral Duménil, le général Priou, le chef d'état-major colonel Després ; MM. Cillié, Sénat, S'e g. Desclozères, Laforgue, Picari, de Courson de Villeneuve, attaché militaire ; les commandants Guy, de la France, et Dubois, du *Waldeck-Rousseau*, et de très nombreux officiers des armées de terre et de mer ; MM. les représentants de la Belgique, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne.

A l'Union Française

Le banquet de l'Union Nationale des Combattants avait réuni de nombreux convives.

Voici le menu, qui a été fort apprécié :

Hors-d'Oeuvre
Terrine de gibier à l'Union Française
E padou de la Mer Noire (Sauce Tartare)

Poularde poêlée à la M-intenon

Roastbeef froid

Gâteaux

Dessert

Café

Au dessert, S.E. le haut-commissaire, général Pellet a prononcé un discours que nous aurions voulu citer tout entier. Malheureusement l'espace dont nous disposons nous oblige à n'en reproduire que les passages principaux :

Mesdames, Messieurs, et vous, anciens combattants d'hier, mes camarades de la grande guerre, au moment où je me tiens devant vous pour commémorer notre victoire, vous comprenez que je veux se préparer devant mes yeux tous mes souvenirs personnels de cette grande journée de 11 novembre 1918.

Au cours des jours précédents, mon corps d'infanterie sur différents points dans la région d'Orta et de Tchiril. Général PAPOULAS

Communication nationaliste

8 novembre

Sur diverses parties du front occidental, activité et rencontres de reconnaissances.

Un de nos détachements avancé vers l'est de la station de Tchiril s'est séparé d'une certaine quantité de vivres appartenant à l'ennemi.

Le long du Méandre, sur certains points, échange de feux d'infanterie.

9 novembre

Dans le secteur d'Eski-Chéhir, au Bzagh, échange, jusqu'au matin, de feux de grenades et de mitrailleuses avec l'ennemi.

A l'est de la station de Deuyer, nos cavaliers, qui ont attaqué par surprise

une force ennemie formée de diverses armes, en exécutant contre elle des feux d'infanterie et de mitrailleuses, ont dispersé ladite force.

L'ennemi s'est enfui en abandonnant

sur le terrain ses canons, de nombreux tués et blessés ainsi qu'une grande quantité de biens.

Dans le secteur de Tchiril, feux d'infanterie et de mitrailleuses.

Il devenait évident que dans cette armée,

naguère si solide, le désordre et l'insécurité étaient répandus d'un seul coup, avec le découragement.

Le 11, à midi, l'armistice commençait; j'avais pu avoir communication de ses clauses. Pendant toute l'après-midi, je parcourus en automobile les cantonnements de mon corps d'armée, disant aux soldats qui, depuis dix-huit mois, me voyaient au milieu d'eux, quels étaient les fruits de leur victoire. Dans un village, la musique du régiment jouait sur la place; en quelques instants une multitude d'hommes se pressèrent autour de moi, les uns follement enthousiastes, les autres (et c'était le plus grand nombre) comme écrasés par la majesté de l'heure et doutant encore que tant de sacrifices et tant de souffrances fussent arrivés à leur terme.

Je leur dis que l'ennemi, acceptant toutes nos conditions, venait de capituler.

L'Allemagne nous livrait ses canons, ses avions, ses moyens de transport. Elle nous livrait ses grandes forteresses de Metz, Strasbourg, Mayence, Coblenz, Cologne. Elle nous livrait sa flotte de guerre presque intacte. Quand enfin j'ajoutai qu'ouvrant son territoire, l'ennemi nous abandonnait la rive gauche du Rhin, avec des emprises sur la rive droite, un formidable abri de bonheur, que j'entends encore, sorti de milliers de poitrines. Mes soldats avaient compris que la débâcle allemande, que la victoire des Alliés étaient intégrales et définitives.

La journée du 11 novembre 1918, dont nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire, est celle de la plus grande captulation en rase campagne, du plus immense désastre militaire que le monde ait connu.

Le 11 novembre 1918 nous avons déarmé l'Allemagne et notre République, née jadis sans la défaite, aujourd'hui sacrifiée par la victoire, est définitivement implantée sur notre sol, a repris dans les conseils des Nations la place qui, de par l'héritage de notre histoire, nous appartient.

La France victorieuse, république et démocratique, n'est pas, ne peut pas être impérialiste. Elle a trop souffert de la guerre pour se rejeter dans les aventures. Vous le savez tous, mes camarades, si nous avons combattu sans nous lasser, pendant quatre ans et demi, c'est parce que nous voulions conquérir une paix solide, une paix durable, non seu-

Il n'est pas rare, en ces jours heureux, que le même article, dans le même magasin, passe, en quelques heures, d'un certain prix à un prix nettement supérieur.

Mille bonnes raisons sont données par les commerçants pour justifier cette hausse-express, et la plus souvent invoquée est la loi de l'offre et de la demande.

c'est marcher les yeux ouverts vers des abîmes sans fond.

La petite scène ci après qui — à en croire un ami digne de foi — s'est passée dans une papeterie permettra à ceux de nos lecteurs peu versés dans les questions économiques, de se faire une idée exacte de la jeu de cette loi fondamentale du commerce.

Un client entre, le commis se précipite à sa rencontre.

— Je voudrais de l'encre.

— Bien, Monsieur, en voici de l'extrême.

— Combien ?

— 30 piastres.

lement pour nous, mais pour nos enfants.

La France victorieuse reste fidèle à des alliances dont elle a éprouvées, dans des heures tragiques, toute la solidité et tout le prix. Elle sait qu'aujourd'hui plus encore qu'avant la grande guerre, aucune nation ne vit pure et se dévelope dans l'isolement. Mais elle a les mains libres; elle se sent assez forte et assez grande pour ne dépendre d'aucun autre peuple, pour avoir sa politique et pour défendre partout ses légitimes intérêts.

La France républicaine n'a d'autres ambitions que de poursuivre à l'intérieur le développement de ses libertés publiques et le progrès sous toutes ses formes, de répandre au dehors son expansion économique et son influence intellectuelle. Elle a encore à réparer des plaies cruelles que la guerre lui a faites. Mais elle nous donne chaque jour des preuves de sa santé morale et sociale: elle peut consoler par des signes encourageants, et notamment par le développement de ses exportations, l'importance des progrès déjà réalisés par son travail. L'héritage de son passé, elle regarde avec confiance l'avenir.

Hier encore, en concluant à Angora un accord qui est dans votre pensée à tous, la France reprenait dans l'Empire ottoman les voies de sa politique traditionnelle. Elle donnait une preuve éclatante de son désir de paix, de son respect pour le droit de libre disposition des peuples, et — j'ajoute — de sa confiance dans ses adversaires de la velle.

Nous voulons la paix — avait dit il y a quelques mois M. Briand — dans des conditions de solidité et d'amitié complètes. Il ne faut qu'il y ait avec les Turcs de malentendus. — Ce sont ces intentions généreuses que M. Franklin-Bouillon a portées à Angora, il les a fait triompher avec l'ardeur de conviction et d'enthousiasme qui est dans sa nature. Je suis certain d'être votre interprète à tous en lui adressant ici publiquement l'expression de la reconnaissance de la colonie française de Constantinople.

Mais cet accord que nous avons conclu n'est pas la paix. Il nous replace, vis-à-vis de l'Empire ottoman, dans la situation de la Convention d'Armistice, qu'avaient rompu les attaques des forces nationalistes. Nous avons encore à poursuivre, de concert avec nos Alliés, l'établissement d'une paix définitive et durable.

C'est sur ce mot de paix que je voudrais finir. En ce jour d'anniversaire de notre victoire, au moment où se réunissent presqu'à nos antipodes, une conférence des peuples sur le dé armement, ce coin du monde est le seul où s'élève encore la guerre mondiale. Souhaitons que notre accord d'Angora y serve d'exemple et qu'il soit le présage et l'amorce des inévitables transactions qui ramèneront en Orient la paix définitive.

(Applaudissements enthousiastes).

Discours du général Charpy

Le général Charpy se lève ensuite et prononce l'allocution suivante, vivement applaudie:

Mesdames,

Messieurs les Combattants,

En ce jour anniversaire du glorieux armistice de 1918, vous avez eu la générale pensée de réunir tous les membres de la famille française de Constantinople, les Combattants de la Grande Guerre, ceux qui appartiennent à l'Armée active et ceux qui font partie de l'Armée de complément.

Vous avez tenu à symboliser ainsi, en ce grand jour, l'union de tous les soldats de la Victoire.

Vous avez voulu que tous, nous nous recueillions et évocions en commun ces cinq années de souffrances pénibles, de durs combats et d'éclatants succès.

Durant ces cinq années, nous avons partagé les mêmes périls et les mêmes espoirs, nous vous l'avons vu accourir à l'appel de la Patrie en danger et reprendre auprès de nous votre place dans le rang. Nous avons admiré vos magnifiques qualités de loyauté, d'abnégation, de vaillance et de générosité. Grâce à votre patriotisme, à votre culte des vieilles traditions françaises, de devoir, de courage et de dévouement, vous avez été les artisans indispensables de la Victoire.

Mais comme le disait naguère M. le président Poincaré aux Officiers de complément, «vous êtes de ceux qui pensent que les vivants n'ont jamais acheté de payer leurs dettes à la Patrie. Vous jugez Chine et de la Sibérie russe, car ils re-

que ni vos sacrifices, ni vos blessures, ni vos faits d'armes, ni vos victoires, ne vous donnent des droits au repos et à l'inaction.

Vous estimatez que vous avez encore charge d'âmes et que vous devez rester les éducateurs de l'esprit national.»

Souvenez-vous, Messieurs, de ces belles paroles. Continuons ensemble à travailler au maintien des traditions patriotiques et à la préparation de la défense nationale; nous serons ainsi les bons serviteurs de la France.

Cette Union, cimentée sur le champ de bataille, par le sang et par la gloire, nous la maintiendrons indissoluble.

Aujourd'hui dans la paix comme hier dans la guerre, elle seule nous permettra de développer encore la grande et la prospérité de la Patrie.

Je lève mon verre à cette Union sacrée de tous les membres de la famille militaire française, à l'Union des Combattants de Constantinople.

Le soir une brillante fête artistique a réuni à l'Union une assistante nombreuse et select et clôturé par une manifestation d'art et de joie la journée de l'armistice. La ville était richement pavonnée aux couleurs alliées et plusieurs maisons francaises avaient décoré leur façade d'illuminations somptueuses.

La Conférence de Washington

Le Djagadamard apprend de Londres que l'ouverture de la conférence de Washington a été différée pour la raison que plusieurs des délégués n'ont pu être là à la date fixée. Le Times affirme que M. Lloyd George va participer aux débats sur les questions du Pacifique et sur la question du dé armement.

Déclarations de M. Briand

Washington, 10. T. H. R. — M. Briand déclare à la presse: « La France ne demande rien; nous sommes venus ici uniquement pour affirmer notre solidarité morale avec les grandes nations. Soyez assurés que, nous Français, nous n'avons aucune arrière-pensée; si nous prenons place à la table de la conférence, c'est pour écouter plus que pour parler. Ce sera pour apprendre quels sont les désirs des autres grandes nations, et, aussi longtemps qu'on ne nous demandera rien qui porte atteinte à notre sécurité nationale, nous coopérerons de tout notre cœur à cette œuvre. »

M. Loucheur irait à Washington

Paris, 10. T. H. R. — On annonce que M. Loucheur n'a pas été appelé télégraphiquement par M. Briand. Cependant, les journaux ne croient pas impossible que le ministre des Régions libérées se rende à Washington, quoique, pour l'instant, rien ne paraisse fixé.

Les relations américano-japonaises

Paris, 10. T. H. R. — L'agence « Havas » apprend que la question qui paraît dominer l'ordre du jour de la conférence de Washington, est avant tout le Pacifique. Comme il ne peut pas y avoir de désarmement, au moins pour les Etats-Unis, tant que la question d'Extrême-Orient ne sera pas réglée, le but réel de la conférence, est la détermination d'une nouvelle base juridique pour les problèmes de l'Extrême-Orient.

En théorie générale, le peuple américain est porté à considérer le Japon comme impérialiste, et à croire qu'il essaye d'anexer ou de dominer la majeure partie du continent asiatique, pour l'exploiter à son profit et en exclure le commerce américain. Le peuple américain croit encore que les Japonais ont des visées sur les Philippines et les îles Hawaï, qu'ils intriguent contre les Etats-Unis et au Chili et au Mexique notamment, pour établir une base navale près du canal de Panama et que ses émigrants inassimilables et indésirables économiquement et ethniquement, sont encore une sorte d'avant-garde pour une armée d'invasion.

Le peuple japonais, de son côté, oppose aux Etats-Unis le même reproche d'impérialisme; il tend à prouver que les Etats-Unis, non contents de dominer les deux Amériques par la puissance de la doctrine de Monroe, veulent étendre leur domination par delà le Pacifique, sur l'Asie, et qu'ils sont jaloux du rapide essor politique et économique du Japon.

Le peuple japonais croit encore que les Etats-Unis s'efforcent d'étrangler le Japon, en fermant non seulement l'Amérique, mais encore, autant que possible, l'Asie à l'étranger du large surplus de la population du Japon.

Les Etats-Unis demandent au Japon le respect de l'intégrité territoriale de la

Victoire.

Mais comme le disait naguère M. le président Poincaré aux Officiers de complément, «vous êtes de ceux qui pensent que les vivants n'ont jamais acheté de payer leurs dettes à la Patrie. Vous jugez Chine et de la Sibérie russe, car ils re-

doutent que ce vaste empire monarchique de 400 millions d'habitants et présente sans défense qu'est la Chine, constitue à la fois un marché inépuisable pour l'Amérique et une menace formidable s'il est soumis à la tutelle du Japon.

Les commerçants américains veulent être en mesure d'acheter ou de vendre dans toutes les régions de la Chine, en un mot être sur un pied d'égalité avec leurs concurrents. Aussi l'Amérique affirme-t-elle le principe de la porte ouverte pour toutes les nations, afin de profiter également des avantages commerciaux qui peuvent s'offrir.

Le Japon réclame aux Etats-Unis de reconnaître que si, selon la doctrine de Monroe, ils ont des droits spéciaux dans les deux Amériques, le Japon a aussi des droits spéciaux en Asie.

EN FRANCE

Projets de réforme du régime fiscal des valeurs étrangères

Paris, 10. T. H. R. — Le ministre des finances a l'intention de déposer prochainement sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi sur la réforme du régime fiscal des valeurs étrangères, qui donnera satisfaction à des vœux maintes fois formulés et pourra fournir à notre marché financier de nouveaux éléments d'activité.

Le projet suppose, pour l'avenir, le système de l'abonnement; il unifie le régime des valeurs étrangères et s'attache à les soumettre à des droits sinon identiques, du moins équivalents à ceux qui frappent les valeurs françaises.

Les valeurs étrangères acquitteront un droit de timbre au comptant de 2 obo, à la mise en circulation en France; l'impôt de 10 obo sur le revenu; une retenue supplémentaire de 8 obo sur le coupon, représentative du droit de transmission qui, pour les titres français, est calculé en fonction du cours moyen, soit un prélevement total de 18 obo sur le coupon, légèrement inférieur au retranchement moyen que subissent les coupons des titres au porteur français.

D'autre part, les titres étrangers déposés dans les établissements agréés par le ministre et remplacés entre les mains du porteur par un certificat nominatif, bénéficient d'un régime de faveur analogue à celui des titres nominatifs français.

Le débat financier

Paris, 10. T. H. R. — Le débat financier a continué jeudi après-midi, le député Fabry, à propos des dépenses militaires, a réclamé l'unification des efforts de la Défense nationale pour la création d'un organisme central. Le député Roux réclama des mesures fiscales énergiques.

Chez les kényalistes

Le gouvernement d'Angora a décrété l'abolition des lois promulguées au mois d'août dernier au sujet des importations et des produits agricoles. La taxe de 10 obo sur les marchandises venant de l'étranger ne sera plus perçue. Par contre, ceux qui n'ont acquitté jusqu'à la fin du mois d'octobre les 10 obo sur les produits agricoles seront poursuivis et justice.

L'assemblée nationale d'Angora a décidé d'accorder aux musulmans de l'Anatolie la faculté de payer la taxe d'exonération militaire.

En quelques lignes

M. Maxime Gorki, est arrivé à Stockholm où il se rend en Allemagne.

M. Avis Nourdjianian a été désigné comme commissaire pour les affaires intérieures de l'Arménie.

Paris, 10. T. H. R. — Samedi prochain s'ouvrira au Grand Palais la septième exposition internationale de l'aviation.

Paris, 10. T. H. R. — Le général Humbert, gouverneur de Strasbourg, ancien commandant de la troisième armée, qui assura la protection de Paris lors de l'avancée allemande, est décédé à la suite d'une pneumonie double.

Paris, 10. T. H. R. — Le général Allen, commandant des troupes américaines sur le Rhin, exprima au gouvernement français la gratitude des troupes américaines pour les sentiments manifestés par la France lors du transfert du cercueil du soldat inconnu américain.

Madrid, 10. T. H. R. — Les autorités espagnoles arrêtèrent et emprisonnèrent dans la région de Gomara un sujet allemand qui possédait un canon utilisé par les réfugiés, contre les Espagnols dans le combat de Gomara.

Paris, 10. T. H. R. — Le foyer familial franco-roumain fut inauguré hier au quartier latin. Ce foyer offre aux jeunes étudiants roumains qui suivent les cours des facultés parisiennes, un abri véritablement familial. La cérémonie eut lieu sous la présidence de M. Take Jonescu, ministre des affaires étrangères de la Roumanie.

— A l'occasion du Mevloud les départs turcs sont.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le métropole de Néo-Césarée, accompagné du 1er drogman du patriarche Constantinidis, s'est rendu au haut comitat du Japon et a présenté au baron Ushida les condoléances de la Grande Église, à l'occasion de l'assassinat du premier ministre japonais.

COMMUNAUTE GRECQUE

Une délégation du Y. M. C. A. s'était rendue au Patriarche oecuménique pour lui demander de désigner un prélat pour officier à une messe que cette institution veut faire célébrer à l'intention de ses membres orthodoxes, selon une coutume qu'elle pratique dans toutes les grandes villes, une fois par an, durant une semaine, en réservant un jour pour chacun des divers Etats auxquels appartient ses membres.

S. G. le locum-tenens a désigné le métropolite de Metres pour officier à la messe qui sera célébrée demain, à l'église de la Sainte Trinité à Pétra, à l'intention des 800 membres grecs que compte le Y. M. C. A. en cette ville.

COMMUNAUTE ARMENIENNE

Les orphelinats de l'orphelinat d'Ismid ont eu l'heureuse idée de se nourrir pendant quelques jours de pain et d'eau afin d'envoyer le montant réalisé par cette économie à leurs frères d'Arménie 200 livres turques ont été ainsi recueillies jusqu'ici. M. Harry Moffet, directeur de la section d'Ismid du Comité de secours américain, a remis cette somme au Dr Mac Cullum.

Le montant des souscriptions en faveur de l'Arménie a atteint à Paris 240 000 francs. M. Boghos Nubar a souscrit pour 50 000 francs.

L'évêque arménien M. Melconian a fait don de 1 000 livres sterling en faveur des sinistrés de l'Arménie.

L'exposition de New-York

Une grande exposition sera inaugurée le 12 novembre à New-York. 33 nations y participent dans toutes les branches de l'activité. Les Arméniens des Etats-Unis ont leur section spéciale. La commission ad hoc arménienne a tout fait pour prouver les capacités de production et de la bourse du peuple arménien, dignes de l'estime du peuple américain.

Hôpital Or Aham

Le comité de l'hôpital national a été créé. Or Aham a l'honneur d'informez que pour des raisons majeures la cérémonie de la pose de la première pierre des pavillons pour malades contagieux a été remise à une date ultérieure.

L'« Economiste d'Orient »

Sommaire du 5 novembre

Bulletin: Probème du change. Causes essentielles de la dépréciation du papier-monnaie turc; causes extérieures, intérieures et politiques. Bonne volonté de Sir Adam Block et de la National Bank of Turkey. Invention locale d'une théorie de l'or. La dette publique et la Banque ottomane. Saines idées du ministre des finances; difficultés d'application insurmontables. Interdiction de certaines importations; l'accord avec l'Anatolie pour les exportations. Centrale de devises. Convois de marchandises contaminées à la Bourse. Conclusion pessimiste. Spéculation des négociants — La question du change. — La dépréciation du mark. — Loi sur l'application du tarif ad valorem. — Informations locales et d'Anatolie. — Bloc-notes financier. — Assemblées générales (chemin de fer ottoman, Bosphore, Banque de Syrie, Messageries Maritimes — Avis et communiqués divers.

— La Vierge Folle

Le célèbre pièce de Henri Bataille sera donnée ce soir au Nouveau Théâtre par la troupe Raymond-Lyon. Tout le monde connaît l'œuvre puissante du célèbre écrivain français et nul doute que les amateurs du bon théâtre se rendront en foule pour applaudir la charmante Mlle Mirval qui en fait de ce rôle son chef de bataille. Ajoutons que les toilettes de Mlle Mirval pour cette pièce sont de chez Charlotte la reine de la mode parisienne.

— Par suite de la fête de l'armistice, la représentation qui devait avoir lieu aujourd'hui au Splendid-Théâtre au profit des enfants orphelins et pauvres, a été remise au courant de la semaine prochaine.

Mme Yvonne Mirval

invite ses nombreux admirateurs à la représentation de la

VIERGE FOLLE

l'œuvre magistrale d'H. Bataille sa médié 12 Nov au Nouveau Théâtre

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Un roman qui a eu des milliers de lecteurs

LES TROIS MOUSQUETAIRES

et a coûté pour l'adaptation cinématographique 10.000.000 de francs

a eu dès les premières représentations plus d'un million de spectateurs

Projection: Prochainement au CINÉ-AMPHI

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
11 novembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unité 4 ojo	Ltg.	72 50
Lots Turcs		9 60
Intérieur 5 ojo		13 50
Anatolie I et II 4,50 ojo		12 25
III		11 —
Eaux de Scutari 5 ojo		12 50
Port Haïdar Pacha 5 ojo		12 50
Quais de Consigne 5 ojo		20 —
Tunnel 4 ojo		5 05
Tramways 5 ojo		4 95
Electricité 5 ojo		4 00

ACTIONS

Anatolie 6 ojo	Ltg.	18 —
Assur Génér de Consigne		
Balta-Karaïd		
Banq. Imp. Ottomane		
Brasser Réunis(actions)		
(Bons)		
Ciments Réunis		
Dercos (Eaux de)		
Droguerie Centrale		
Héraclée		
Kassandra Ordinaire		
Privil.		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		
Jouissance		
Valeurs étrangères		
OBLIGATIONS A LOTS		
Credit Fong Egypt. 1886 firs		
1903		1400 —
1911		1400 —
Banq. N. de Grèce 1880		1000 —
1904 Ltg		9 —
1912		

COUPS DES MONNAIES

L'Or		210 —
Banque Ottomane		300 —
Livres Sterling		750 —
Francs Français		280 —
Lires Italiennes		158 —
Drachmes		135 —
Dollars		184 —
Lei Roumains		24 50
Marks		15 50
Couronnes Autrich.		1 —
Levas		22 —

COURS DES CHANGES

New-York		52 —
Londres		753 —
Paris		7 10
Genève		2 80
Rome		12 60
Athènes		
Berlin		140 —
Vienne		
Sofia		96 —
Bucarest		22 —
Amsterdam		1 52

BOURSE DE PARIS

Paris, 10. T.H.R. — Une meilleure allure que mercredi est constatée dans la tenue générale du marché qui se maintient cependant dans des transactions très réduites. On reste assez soutenu dans tous les compartiments. En coulisse on est plus ferme.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Toutoun-Gunruk, Kevendioglu Han, No 1, téléphone St. 1887.

Sucre. — Inchangé sur notre marché, soit cristallisés Java en transit Ltg. 23 cif Constantinople, sucre américains Ltg. 24 et sucre hollandais Ltg. 26. Cubes disponibles manquent. Flottant par Chanyédées, Ltg. 37 1/2 cif Constantinople. Dédouanés cristallisés Java Ltg. 28 1/2 les 100 kilos. Dédouanés cristallisés américains Ltg. 29 1/2 les 100 kgs. Dédouanés cristallisés hollandais Ltg. 30 1/2 les 100 kilos, cubes Ltg. 44 les 100 kilos.

A l'origine, New-York et Hollande l'apartie est soutenu et en hausse, soit : Doll. 2,75 les 100 kilos cif Constantinople et Ltg. 24 1-s 1.000 kgs de Holland cif Constantinople. Quant aux sures des Tchéco-Slovaquie offerts depuis quelques jours de Trieste, notre marché montre une grande hésitation, car les expéditions de Prague ne se font plus aux jours annoncés, par suite des irrégularités dans les communications par chemin de fer ; toutefois, il est certain que les quantités que le Tchéco-Slovaquie pourrait exporter seront très restreintes.

Le total de la récolte mondiale est estimé suivant le statisticien spécialiste M. Licht à 15 900 000 tonnes contre 11 670 000 l'an dernier.

Il n'y a que le stock mondial qui est assez supérieur à celui de l'an dernier, soit tonnes 1 730 000 tenu cette année contre 985 000 en 1920 et 1 325 000 tonnes en 1919.

Cafés. — Fermes et en hausse à l'origine : Type No 1 de la maison Mac Kidlay sh. 60 les 50 3/4 cif Constantinople.

Sur notre place la demande fait défaut, c'est pourquoi les prix restent inchangés.

Santos I es transit pts. 65 l'oeque. Rio I es transit pts. 60 l'oeque.

Rio II es transit pts. 65 l'oeque.

Dédouanés Santos I pts. 88 l'oeque.

Rio I > 80 ,

Rio II > 80 ,

Rio III > 75 ,

Ordinaire V > 68 ,

DERNIÈRE HEURE**Athènes et le Phanar**

Athènes, 10 novembre. Les métropoles des nouveaux territoires feront, selon toute probabilité, une démarche énergique auprès du patriarche œcuménique pour l'ajournement de l'élection patriarcale. Si le différend s'aggrave entre le gouvernement grec et le patriarche, il est probable qu'Athènes envisagera comme inévitable une rupture définitive avec le Phanar qui ne s'associe pas à la gravité des circonstances actuelles, ni consent à se conformer aux suggestions des dirigeants responsables de la Grèce d'aujourd'hui.

(Patris)

Déclarations de M. Harnsworth

Interrogé au sujet de la présence à Angora du représentant italien Tuozzi et des intentions du gouvernement italien en vue d'une paix séparée avec les kémalistes. M. Harnsworth sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré que le ministre des affaires étrangères italien a catégoriquement démenti qu'il eût eu de pareilles intentions et a assuré l'ambassadeur d'Angleterre à Rome que le gouvernement britannique sera mis au courant de tout ce qui se passe à An-gorr. — (T.S.F.)

Exposé du chancelier de l'Échiquier

Londres. — Le chancelier de l'Échiquier a exposé à la Chambre des Communes la situation financière de l'Angleterre. La grève des mineurs et le chômage ont pesé très lourdement sur la situation du Trésor. — (T.S.F.)

La conférence internationale du travail

Genève, 10. T.H.R. — La conférence internationale du Travail décida jeudi matin d'adresser le télégramme suivant au président Harding : La troisième conférence internationale du travail comprenant les représentants des gouvernements des patrons et des ouvriers de trente-neuf Etats, qui tiennent actuellement des réunions à Genève, envoient leur salut respectueux au président des Etats-Unis, à la veille de la conférence qu'il a convoquée pour la limitation des armements. La conférence internationale du travail tient à marquer le haut prix qu'elle attache aux nobles aspirations du président sous ce rapport, et lui demande de bien vouloir présenter aux délégués réunis à Washington, ses vœux les plus chaleureux pour la réussite de leurs travaux. Réunis ici pour chercher à réaliser de meilleures conditions sociales et économiques par le moyen d'une coopération internationale, les délégués de toutes nations expriment leur espoir, que par l'emploi de l'amendement à la grande conférence de Washington, pourra créer une œuvre permanente et solide, afin d'établir une paix universelle, sans laquelle aucun progrès social ni économique ne peut être réalisé.

Tous sont persuadés que les représentants de la grande République américaine et des autres nations de l'est et de l'ouest ne manqueront pas de servir d'une façon efficace la cause de l'humanité. Puisse-t-elle aboutir au meilleur résultat. Ce télégramme est signé par le président de la conférence internationale du travail, par son vice-président et par le secrétaire général.

La conférence a voté ce matin un projet de convention fixant l'âge minimum d'admission des jeunes gens au travail dans les chaufferies de navires. Aux termes de cette convention les jeunes gens de moins de dix-huit ans ne pourront être employés au travail dans les navires en qualité de soutiers ou chauffeurs. Cette convention ne s'applique pas à l'industrie de la pêche.

Parmi les cosaques du Don, on remarque comme autrefois, la disposition de combattre le bolchévisme, mais le mouvement cosaque est étouffé par des sévices sans merci.

Beaucoup de cosaques du Don s'enfuient dans la région de Batalpacha et se cachent dans les montagnes de Karatchai gardant liaison avec les révoltés du Koukab, mais sans toutefois se décider à recourir à des mesures positives, vu qu'il leur manque des chefs jouissant d'une certaine autorité et des munitions.

Malgré le succès des agents bolchéviks, la vie dans les villages de la montagne n'est pas assurée.

On voit partout le pillage et le brigandage. La vie et le travail paisible ne sont point assurés. On ne peut aller d'un village à l'autre sans risque d'être tué ou pillé par les nombreuses bandes de brigands. L'autorité soviétique ne peut avoir raison d'elles.

Parmi les cosaques du Don, on remarque comme autrefois, la disposition de combattre le bolchévisme, mais le mouvement cosaque est étouffé par des sévices sans merci.

Le programme du 11 au 18 novembre MAGIC-CONCERT (Orch. Kourof) SEMAINE : Offenbach CINE MAGIC (Orphée aux enfers) Actualités Gaumont

NEMESIS de PAUL BOUGET

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

Les négociations italo-kémalistes

Rome, 10 A.T.I. — Les journaux italiens observent une certaine réserve en ce qui concerne les discussions qui ont lieu en ce moment à Angora. Cependant la presse est unanimement persuadée de l'importance que présentent pour l'Italie ces conversations en vue de créer entre les Kémalistes et le gouvernement italien une situation solide.

Le Corriere della Sera ajoute que les difficultés d'ordre territorial ont été surmontées et que, d'après les informations, qui lui parviennent il y a lieu d'espérer que l'accord ne tardera pas à être réalisé.

Le cabinet de l'Ulster

Les membres du cabinet de l'Ulster se sont réunis aujourd'hui. Ils ont déclaré qu'ils ne pourraient pas porter atteinte aux droits de l'Ulster ainsi que le désire l'Irlande du Nord. — (T.S.F.)

En Allemagne

Berlin. — Le 3me anniversaire de la révolution qui entraîna l'abdication des Hohenzollern fut la proclamation de la République n'a pas été fêté. — (T.S.F.)

Aucunes négociations

Où dément de source autorisée la nouvelle d'après laquelle des négociations auraient commencé entre les puissances alliées au sujet de la question orientale. L'Italie attend, au préalable, d'être officiellement informée par M. Gounaris, ministre des affaires étrangères de la Grèce. Mais Nadide hanem, épouse d'un certain Mehmed agha, habitant à Cassim-Pacha, Babalan han, causait avant-hier avec une jeune Arménien, Mighirditch.

Une nommée Takouhi qui, paraît-il,

en pinçait pour ce dernier, lança contre Nadide une pierre qui la blesse à la tête.

Mais Nadide, de son côté, se jeta sur Takouhi et la roua de coups.

Toutes les deux ont été déterrées au quartier.

Les deux portefeuilles

Kel-Mehmed bin Moustafa effendi, marchand de bois à Eyyoub, s'était rendu l'autre soir à Férakey, s'en retourna à cheval, à minuit, lorsque près d'Oun-Capan, un individu armé d'un revolver surgit dans l'obscurité et cria :

— Haut les mains !

Moustafa effendi dut obéir.

— Descendez de cheval ! orlonna l'individu.

Moustafa effendi dut obéir encore.

Lorsqu'il eut mis pied à terre :

— Remettez-moi votre portefeuille ! dit l'homme au revolver.

Cette fois, Moustafa effendi fut moins prompt à s'exécuter.

— Vite on te jure ! répeta l'homme.

Moustafa effendi poussa un gémissant.

Gouvernement s'appuya sur les forces de la IX armée, formée exclusivement de contingents russes. Dernièrement, on procéda à la formation de contingents bolchéviks recrutés parmi les indigènes, qui ont pour chef un officier ingouich, Tougan Malsagow. Mais ces formations indigènes inspirent peu de confiance ce qui oblige à différer leur appel.

VENTE
du surplus des marchandises
appartenant
au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Les intéressés sont invités à acheter les marchandises suivantes se trouvant au

Dépôt d'Ordonnance à Galata

Grande quantité de téléphones et d'appareils accessoires.

Grande quantité de vêtements neufs et usagés.

Pompe à incendie marque «Meary Wheather».

Bottes usagées—grosses loiles usagées pour tentes — fer et latton usagés—articles usagés en émail—couvertures de lit usagées—bouilloires de campements, etc.

Les offres doivent être remises le 22 novembre 1921 avant midi. Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 qo de la contrevaluer et à l'effet remis séparément.

Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots vas au dépôt.

Les taxes douanières doivent être payées par les acheteurs.

Pour de plus amples détails et pour la forme de l'offre s'adresser à :

L'Officier chargé des ventes au DÉPÔT d'ORDONNANCE de TOPHANÉ à Constantinople

HOTEL IMPÉRIAL
Thérapia

Il sera ouvert toute la saison d'hiver

LA DIRECTION

Occasion Unique

A vendre de suite pour cause de départ.

Une Limousine Benz.

Une voie Fiat type 70.

Une voiture Sunbeam.

S'adresser Rue Ahmet, Nican-Tache Star Garage No 1. Téléphone 1226 Péra.

Nos Corsels

ceintures et soutiens élastiques.

Formant une taille

souple & élégante

Essayez-les

vous en seriez ravis

J. Roussel Paris.

10, Place du Tunnel, Péra.

Magnifiques ceintures élastiques à parler de 6 Ltg.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 223. Adjudication définitive du lundi 14 novembre

1921 sous pli fermé.

Un dépôt d'habilllements de Sultan-Ahmed : 50.000 bobines de fil (masourali) de 1.000 yards et de 1.000 mètres. (La liste contenant les spécimens et les marques de ces bobines se trouve auprès de la commission), 60 guêtres de pneus extérieurs d'autos et de camions.

Un dépôt de Saradjkané : 4.000 kilos de chanvre.

Un dépôt de ferraille d'Akhîr-Capou : 717 essieux de voitures.

A l'imprimerie militaire : 1.400 kilos de papier d'emballage jaune, 2.800 kilos de papier d'emballage mauve, 400 kilos de papier pour épicerie.

A la fabrique de Zéitîn-Bournou : 400 kilos de clous pour pincettes de diverses dimensions, 100 pièces de vieux bois rond kara-aghatch, 50 pièces de vieux bois (diche-boudak).

A la fabrique Tépê de Kaya-Aghatch : 1 vieille barque peinte en blanc, 1 vieille barque peinte en bleu.

Au dépôt de constructions de Sélimié-Kavak : 33 portes charpentées, 284 chambranles, 724 poches usagées.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage long de 4 mètres 64 épais de 4 centimètres, 10.617 kilos de fer pour grillage long de 2 mètres 60 et épais de 4 centimètres, 5.198 kilos de tiges de fer carrees.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1 armoire vitrine de pharmacie à l'état neuve haute de 2 mètres 25 et large de 2 mètres 10.

Au dépôt de Deyirmendjan à Balat : une voiture de transports.

En face de l'atelier de réparations d'Aivan-Sérail : 1 mahonne submergée sans accessoires, 1 mahonne submergée sans accessoires.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1.000 kilos de tuyaux en acier couverts de toile et de bitume longs de 10 et 11 mètres et d'un diamètre de 4 et 5 cms.

No 225. Adjudication définitive du mercredi, 16 nov. 1921 sous pli fermé.

Au dépôt de Saradjkané : 1 moteur électrique de 15 H.P. No 76,719.

A l'école des sous-officiers sise à Yildiz, dans la caserne de Malte : 1500 kilos de vieux fer.

Au dépôt de San-Stefano : 1500 kilos de fer rond d'épaisseur diverses, 15.000 kilos de divers fers carrés et plats, 1750 kilos, 35 caisses de clous aux deux extrémités pointues, larges de 5 cms, 700 kilos de clous en fer ronds galvanisés et carrés de diverses dimensions.

A la fabrique de toile de Macrikey : 10.000 kilos de pièces de fil mélangé avec du coton.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.500 kilos de clous noirs en fonte indigène de diverses dimensions.

Dans l'ilot sis en face de la fabrique de voitures de Béharié 4 vieilles barques et 2 traîneaux.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 14.520 kilos de fer travaillé.

A côté du local municipal sis en face du parc de Doghandjilar à Scutari : 1 camion.

Au dépôt d'habillement de Sultan-Ahmed : 1 moteur à 1 cylindre, 14 bicyclettes neuves, 5 bicyclettes usagées, 3 vieilles bicyclettes, 3 motocyclettes usagées, 4 vieilles motocyclettes, 30 accessoires de bicyclettes et de motocyclettes neuves et usagées.

Au dépôt de Salemanié : 7 pneus extérieurs d'automobiles.

A l'atelier de réparations d'Aivan-Sérail : 3 moteurs à 60 H.P. à 4 cylindres, marque BENZ dans des caisses Nos 3948, 3956, 3952

ACADEMIE INTERNATIONALE DE COUPE

22, Péra, Rue Békiat, 22 (à côté du Consulat Hellénique)

La plus importante des Ecoles de Coupe de l'Orient

COURS PROFESSIONNELS pour Hommes et Dames

Coupe — Couture — Corset — Lingerie — Modes — Fleurs — Broderie — Dessin.

CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINÉ

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid
Grand'rue de Péra

Magnifiques ceintures élastiques à parler de 6 Ltg.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 12)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vu tomber

Die That ist überall entsehend.

GOETHE.

(Sa vie)

V

MA PATRIE ET MA JEUNESSE

Stéphanie enfant, jeune fille et jeune femme était d'une grande fraîcheur et beauté. Clémentine, très belle aussi, avait plus de charme. Le destin lui a souri. Son existence prolongée près du Roi lui a donné des vues et des directives que nous n'a-

vons pas eues. Chaque nature a ses dons et ses chances. Loterie humaine, quoique je n'aie pas oublié la galerie et les salons dont les beaux tableaux m'intéressaient, surtout un Charles II, par Van Dyck, vêtu de noir, pâle et noble visage où je crovais lire la malice du destin des Rois.

J'ai vu beaucoup de demeures principales et royales. Elle se ressemblent toutes comme les Musées, et sont de même, en général, austères et fatigantes. Mieux vaut une châtière et un petit Téniers pour soi, que dix salons et cinq cents toiles qui sont à tout le monde.

Je me plaisais à Laeken, parce que le travail devait moins absorber ; nous avions plus de liberté, plus d'espace. Je ne me privais ni de courir, ni de sauter, dans les jardins et le parc, entraînant, dès le bas-âge, mon frère qui était la fille et moi le garçon. J'étais forte, vive et endiablée.

Je passais pour une enfant volontaire et avide de s'instruire. Mon habitude de poser des questions m'avait fait surnommer Madame Pourquoi ? j'ai toujours aimé la logique et la vérité. Mon instinctive passion du vrai me fit, un jour, cribler de coups de pied et de poing ma gouvernante

Le plus intéressant pour ma jeunesse, fut le château de Laeken. Il ne me resta aucune impression agréa-

KALAMAZOO

Loose-leaf Books.

REGISTRSE A FEUILLES MOBILES

En usage dans les BANQUES, Compagnies d'ASSURANCES, Maisons de Commerce, Hôtels, Clubs, etc.

Grande économie de Travail, Argent et Temps.

Chaque KALAMAZOO est garanti pour 7 ans.

N. B.— Nous fournissons des feuilles suivant modèle de nos clients.

Fabriqué en Angleterre

MORLAND & IMPEY LTD

BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire

A. CALINDER

45-46, Union Han, Galata.

Téléphone: Péra 1502.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Vente occasionnelle

pour cause de départ

Ce dimanche 13 Novembre 1921, à 10h. du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier excessivement riche appartenant à M. H. GAUHAROU et se trouvant exposé dans l'appartement No 6 du Hampanian Han, sis à Nicantache, Rue Techikli No 44, (la première rue après le casino Osman Bey).

Le mobilier qui attire sérieusement la clientèle se compose comme suit :

Garniture de salon en marquerie, lampes, garniture de bureau en marquerie «Maple», vitrine en marquerie «Maple», vases, colonnes, tapis persans et turcs, Meubles de salle à manger, bibliothèques, rideaux, tableaux, bibliothèque vitrée, poêle calorifère complet, superbe porte-manteaux à glace, meubles de chambre à coucher, armoire à glace, lavabo, toilette, lit en bronze Carré et matelas, garderobes, verrerie, vaisselle, batterie de cuisine, etc., etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o.o en sus comme droit de crée. Considérez, le 10 Novembre 1921.

Georges Athanasiadis

Commissaire-priseur-expert
Péra, Rue de Brousse, No 20

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd

Considéral Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

Guérison de l'Asthme

Les sommets médicaux d'Europe recommandent l'usage des

POTIONS CORDELIER

à tous ceux qui souffrent d'asthme et de bronchite.

Guérison radicale dans l'espace d'un mois Prompt soulagement. Des milliers de reconnaissances.

En vente à la Pharmacie Ganzuchi Péra et à la Pharmacie Arsenaki Sirkedji.

Prix: Pst. 140

DÉPÔT: Galata, Mourhané

Conseil Han, No 1, 2 et 3. — Tel. P. 2149

Offres et Demandes

On demande pour tenir compagnie à

jeune dame, jeune fille connaissant le français ou l'anglais et le piano. S'adresser (entre 9 et 12 h. a.m.) Bureau Général de Placement, 53 Chișcani Karakol, Près du Consulat bulgare.

A louer Très belles chambres satisfaçantes en famille tranquille ho orabile. Centre Péra, lum. électr. Belle vue sur mer, jardins. Prix convenables. À visiter entre 8 et 9 heures matin, soir.

Coumaradji, Rue Dragoman, 22, derrière l'ambassade russe.

Dame anglaise disposant de quelques heures par jour, do

nnerai des leçons d'anglais. S'adresser Papamoni han, appart. 8, Coumaradji, Rue Djandji Péra, 954-2

On demande une dactylo expérimentée, connaissant la cor

respondance française et allemande. S'adresser: Arapian Han, 3me étage (9552)

Gérant Djemil Sicufi, avocat

qui, par un faux rapport, m'avait n'arrive pas à fermer. Le vent u